
**SONDAGE SRC / CBC / LE DEVOIR /
GROUPE ANGUS REID**

SONDAGE ÉLECTORAL 1998

- Malgré que péquistes et libéraux se retrouvent nez-à-nez dans les intentions de vote, l'avance du Parti Québécois chez les francophones leur donnerait une victoire électorale si ces intentions de vote se maintenaient jusqu'à la journée des élections.



© Groupe Angus Reid, Inc.

Date de publication: vendredi le 13 novembre 1998, 12h00 AM

Ce sondage du Groupe Angus Reid a été effectué entre les 4 et 9 novembre, auprès de 1001 foyers Québécois.

Ces données sont statistiquement représentatives de la distribution de la population québécoise au niveau de l'ensemble des variables démographiques, incluant la langue maternelle. De plus, les entrevues ont été distribuées sur l'ensemble du territoire du Québec selon le dernier recensement.

Avec un échantillon de cette taille, les résultats présentés ici sont représentatifs de la population québécoise $\pm 3,1\%$, 19 fois sur 20.

Malgré que péquistes et libéraux se retrouvent nez-à-nez dans les intentions de vote, l'avance du Parti Québécois chez les francophones leur donnerait une victoire électorale si ces intentions de vote se maintenaient jusqu'à la journée des élections.

Ce sondage montre une égalité quasi-parfaite au niveau des électeurs décidés entre le Parti Québécois de Lucien Bouchard (47%) et les libéraux de Jean Charest (46%), alors que l'Action Démocratique de Mario Dumont (6%) se retrouve au troisième rang. Les indécis, après question de relance, représentaient 6% de notre échantillon, alors que 2% opteraient pour un autre parti. (Voir Tableau 1)

Voici les forces des deux principaux partis à l'intérieur des variables socio-démographiques :

PQ

- ◆ Les jeunes électeurs (18 à 35 ans), 53%
- ◆ Les hommes, 48%
- ◆ Les francophones, 55%

Libéraux

- ◆ Les électeurs plus âgés (55 ans et plus), 60%
- ◆ Les femmes, 48%
- ◆ Les anglophones, 89%
- ◆ Les allophones, 85%

Il est important de noter que malgré que péquistes et libéraux se retrouvent nez-à-nez dans les intentions de vote, l'avance du Parti Québécois chez les francophones indique que, si ces résultats tiennent jusqu'au jour des élections, ce parti formerait le gouvernement.

Il est à noter que cette prédiction correspond à l'opinion des Québécois chez qui 58% prévoient aussi une victoire péquiste, contrairement à 35% qui croient en une victoire libérale.

En général, Bouchard est vu comme étant le meilleur chef, mais Charest mène sur la question de la santé

Lorsqu'on demande qui de Lucien Bouchard ou Jean Charest a « les qualités nécessaires pour diriger le Québec », 50% ont choisi le Premier Ministre Bouchard comparativement à 41% qui ont préféré Jean Charest. (Voir Tableau 2) Un fait à remarquer, si M. Bouchard devance M. Charest comme meilleur chef au niveau global, la compétition entre les deux chefs est plus féroce lorsque l'on regarde les résultats dans le détail. Les forces des deux chefs sont :

Bouchard

- ◆ Défendre les intérêts du Québec, 10 points devant Charest
- ◆ Gérer le système d'éducation, 6 points devant Charest
- ◆ Le développement économique des régions, 6 points devant Charest

Charest

- ◆ Création d'emplois, 5 points devant Bouchard
- ◆ Gérer le système de santé, 3 points devant Bouchard

Égalité Bouchard/Charest

- ◆ Assurer une plus grande croissance économique
- ◆ Lutter contre la pauvreté

Certitude du vote et indicateurs du momentum

Dans l'ensemble, 76% des répondants croient qu'ils sont très certains (48%) ou assez certains (28%) du parti qu'ils vont appuyer le 30 novembre. Étant donné le pourcentage restreint d'indécis et la fermeté relative du vote, les intentions de vote paraissent très stables. Si l'on regarde chaque parti individuellement, le vote libéral est légèrement plus solide comparé au vote du PQ, puisque 58% des supporters du Parti Libéral sont très certains de leur choix comparativement à 48% des supporters du PQ. Le vote péquiste plus incertain nous suggère qu'une plus grande participation électorale jouerait en faveur du PQ.

Finalement, seulement 18% des supporters de ADQ sont très certains qu'ils voteront pour ce parti. (Voir Tableau 3)

Malgré les attaques répétées des différents chefs, ni l'un ni l'autre n'ont pu réussir à sérieusement ébranler la campagne adverse. Comme le démontre le tableau 4, les résultats du momentum ne diffèrent pas entre les deux principaux partis puisque chacun démontre un déficit net de 3%. Il est à noter que le score de l'ADQ au niveau momentum est fortement positif.

Le paradoxe - Les Québécois croient qu'il y aura un référendum si le PQ est réélu mais ils n'en veulent pas

En général, 70% des répondants croient que le PQ, s'il est réélu, tiendra certainement (40%) ou probablement (30%) un référendum sur la souveraineté dans les cinq prochaines années. Cependant, 71% croient qu'il ne devrait pas y avoir de référendum sur cette question si le Parti Québécois est réélu. (Voir Tableau 5)

Une faible majorité (53%) des répondants sont d'accord avec l'engagement du Premier Ministre Lucien Bouchard de tenir un référendum sur la souveraineté seulement lorsque les conditions gagnantes seront rassemblées alors que 46% sont en désaccord. Les opinions sur cette question sont déterminées par les intentions de vote puisque 82% des supporters du Parti Québécois sont en accord alors que 74% des supporters du Parti Libéral sont en désaccord. (Voir Tableau 6).

À une question ouverte sur la définition actuelle du terme « conditions gagnantes », 40% des répondants croient qu'elles seront rassemblées lorsque le OUI sera en avant dans les sondages, alors que 21% disent ignorer la nature exacte de ces « conditions ». D'autres réponses fournies avaient trait à la croissance économique, la réduction du chômage et l'amélioration du système de santé. (Voir Tableau 7)

Charest et la constitution

Confronté à un scénario d'une victoire des Libéraux le soir du 30 novembre, il a été demandé aux répondants d'indiquer quelles directions Jean Charest devrait prendre en ce qui concerne la question constitutionnelle. Au total, 44% croient qu'il devrait « faire des pressions afin d'amorcer des négociations constitutionnelles avec le reste du Canada » alors que 53% préféreraient que M. Charest « laisse le dossier constitutionnel de côté pour quelques années » (Voir Tableau 8)

Au total, 60% des répondants sont d'accord avec le commentaire de Jean Charest qu'il est « possible, en collaborant avec les autres provinces, de renouveler la fédération canadienne » alors que 37% sont en désaccord. Selon un autre commentaire de M. Charest, 57% des répondants ont affirmé que « oui, il serait plus facile de renouveler la fédération canadienne si Jean Chrétien quittait son poste de Premier Ministre du Canada comparativement à 39% qui ont répondu de façon négative à cette question et 4% qui ne sont pas certains. (Voir Tableau 9)

La question constitutionnelle au Québec

Si un référendum sur la souveraineté accompagné d'une offre de partenariat avec le reste du Canada se tenait au moment du sondage, 47% des électeurs décidés auraient supporté le OUI alors que 53% auraient plutôt opté pour le NON. Si le référendum avait été sur la question de l'indépendance, 33% auraient voté OUI comparativement à 67% des répondants qui auraient supporté le NON. Finalement, 71% des répondants croient que le Québec devrait demeurer une province du Canada comparativement à 27% qui ont répondu NON à cette question. (Voir Tableau 10)

Pour de plus amples informations sur ce communiqué:

Christian Bourque
Directeur Senior de la Recherche
Groupe Angus Reid
(514) 877-5550

Visitez notre site Web: www.angusreid.com

– 30 –

